



66<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
**Panorama**  
Film d'ouverture

**TEDDY  
AWARD**  
IN PARIS

International  
**HK** Film Festival  
Official Selection 2016

FESTIVAL  
DU  
FILM  
DE  
METZ  
**SUB  
VER  
SIF**

# MOI, OLGA

UN FILM DE  
**TOMAS WEINREB**  
ET **PETR KAZDA**



Synopsis

Olga est solitaire.

Homosexuelle dans la Tchécoslovaquie des années 1970, elle quitte sa famille rigide et glaciale mais ne trouve pas sa place dans une société qui la rejette.

À 22 ans, elle décide de se venger.



## Entretien

avec les réalisateurs Tomáš Weinreb & Petr Kazda

À quel point l'histoire d'Olga Hepnarová est-elle connue en République Tchèque et en Slovaquie ? Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette histoire ?

**Petr Kazda :** Le chemin et les actes dérangés d'Olga Hepnarová y font l'objet d'intenses discussions. Avec ce film, nous voulions poser des questions ouvertes, car ce type d'histoire est impossible à juger catégoriquement. Et cela a fonctionné. 43 ans après les faits, notre vision du personnage d'Olga résonne avec des situations

contemporaines. C'est probablement la raison pour laquelle notre film a du sens et a rencontré du succès en République Tchèque et à l'étranger.

Quelles ont été vos recherches sur la vie d'Olga Hepnarová ?

**Tomáš Weinreb :** Nous avons tenté d'obtenir le plus d'informations possible. Nous nous sommes surtout appuyés sur le livre de Roman Cílek, un récit très factuel et de haute qualité. Nous avons

également accès aux transcriptions du tribunal et avons consulté Čestmír Kozar, un « Hepnarologue » tchèque, si on peut l'appeler ainsi.

Nous avons rencontré des proches d'Olga, comme son ami Miroslav, ainsi que des gens qui l'ont brièvement côtoyée. Il était intéressant de constater à quel point la tragédie continue de les toucher après tant d'années. On peut dire que leurs témoignages nous ont apporté plus d'émotions fortes que d'informations factuelles.

Le film a-t-il été aisé à financer ?

**P. K. :** Cela a été difficile. Notre situation était d'autant plus désavantageuse que nous avions de fortes convictions sur l'esthétique de notre premier long-métrage. Le scénario a eu une plus large audience à l'étranger. En République Tchèque, le sujet était délicat. Peu de personnes envisageaient que nous puissions filmer un drame cru et existentiel, ils pensaient plutôt que nous voulions défendre une meurtrière en série. Pourtant le Fond Tchèque nous a accordé son soutien ; certes le montant a été peu élevé, mais tout de même. En fin de compte, c'est la Pologne qui nous a permis de faire ce film, lorsque le scénario a été soutenu par leur premier fonds international, avec Agnieszka Holland à sa tête. La France est arrivée sur le projet après que nous ayons commencé à filmer.

Avez-vous toujours désiré tourner en noir et blanc ?

**P. K. :** Oui, dès le début. L'idée c'était : beaucoup de tons de gris, peu de contrastes, des compositions simples et aucun mouvement de caméra superflu. Cela traduisait mieux nos émotions, il n'y a aucune autre raison...

Quelle a été votre relation de travail avec la comédienne Michalina Olszanska pendant le tournage ?

**T. W. :** Michalina s'est jointe au projet très peu de temps avant le début du tournage. Nous l'avions cherchée pendant longtemps.

**P. K. :** Au début, il y a eu des difficultés mais nous avons très rapidement éclairci tous les points concernant l'attitude et la personnalité d'Olga avec Michalina. Le reste a été facile. Michalina s'est tout simplement fondue en Olga et elle est devenue Olga. Sa concentration était extraordinaire, elle ne parlait à personne, pendant les pauses elle se préparait pour la scène suivante, après le tournage elle repartait pour l'hôtel où elle était seule, comme Olga. Ainsi, nous pouvions aussi nous concentrer sur les personnages secondaires qui avaient moins d'espace dans le film.

**T. W. :** J'ai vraiment aimé travailler avec Michalina. C'est un avantage considérable quand on n'a pas tout à expliquer à une actrice. On en ressortait le meilleur, juste avec quelques mots, quelques regards.

Comment avez-vous choisi d'intégrer l'homosexualité d'Olga dans le récit, en faisant en sorte que le personnage ne soit pas défini uniquement par sa sexualité ?

**P. K. :** C'est une question complexe. D'un côté, son orientation sexuelle était si évidente à nos yeux que nous n'avions nul besoin ou désir de mettre son homosexualité en exergue. Elle faisait partie d'une minorité sexuelle et cela faisait partie de sa vie. Mais Olga Hepnarová avait bien d'autres problèmes. Elle recherchait la solitude, pourtant elle ne pouvait rester complètement

seule. En fait, notre film parle du manque de compréhension, c'est pour cela que nous l'appelons un drame existentiel.

Pouvez-vous décrire votre relation de co-réalisateurs ?

**P. K. :** Nous nous sommes mis d'accord pour ne pas répondre à ce genre de question. C'est un sujet intime touchant à notre relation. Nous disons toujours que nous ne gérons pas ce problème, mais que nous le vivons. Nous arrivons sur le tournage bien préparé, avec une idée claire de la mise en scène.

**T. W. :** Oui, oui. Nous sommes amis depuis longtemps et nous nous connaissons bien. Et nous sommes un peu différents l'un de l'autre. Cela ne fonctionnerait pas autrement.

Une grande partie du film se concentre intimement sur Hepnarová, sa vision du monde nihiliste et furieuse. Mais après son crime, on la perçoit de façon plus détachée, distante et objective, comme si nous l'observions de l'extérieur...

**T. W. :** J'aime votre façon de formuler cette question. Nous avons toujours essayé d'être et de

pourtant ne pas être avec Olga Hepnarová. Nous avons tenté de trouver un équilibre entre notre vision et les faits que nous connaissions. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas sur elle. Pour nous, son crime vient de l'irrationnel.

Avez-vous été surpris par l'accueil de *Moi, Olga* en festivals ? Feriez-vous le même film aujourd'hui ?

**P. K. :** Oui, nous avons été surpris. Agréablement. Bien sûr, il y a certaines choses que nous ferions différemment, mais ce n'est pas une leçon que nous avons apprise avec le temps, nous le savions déjà pendant les phases de préparation, de tournage et de montage.

Quel est votre prochain projet ?

**T. W. :** Nous écrivons un film « contemporain », inspiré d'Antigone, une fois de plus l'héroïne sera une solitaire. Nous verrons...



Les réalisateurs

TOMÁŠ WEINREB, né en 1982 & PETR KAZDA, né en 1978, sont tous deux diplômés du Independent Film College de Pisek et de l'Académie du film de Prague (FAMU), respectivement du département Réalisation Documentaire et Scénario.

Ils ont réalisé plusieurs courts métrages de fiction et films documentaires d'étude, primés dans de nombreux festivals internationaux : *Playoff* (2012), *The scientist* (2012), *Many men and many women* (2009), *I and Me* (2009), *Everything is Crap* (2009), *Jan* (2007), *Eclipse* (2006) & *Antero* (2003). *Moi, Olga* est leur premier long métrage.



# Contexte historique

En 1973, **Olga Hepnarová** (1951-1975) dirige délibérément son camion sur un groupe de piétons, blessant mortellement huit d'entre eux. Condamnée à la peine de mort, elle est la dernière femme exécutée en Tchécoslovaquie.

Olga est la fille d'un employé de banque et d'une dentiste. À 13 ans, elle est enfermée une année en hôpital psychiatrique suite à une tentative de suicide.

Devenue adulte, elle est régulièrement renvoyée de ses différents emplois puis trouve un poste de chauffeur de camion.

Peu avant de commettre son meurtre de masse, Olga envoie à différents journaux un courrier expliquant son action, comme une revanche aux humiliations subies. Cette vengeance planifiée est aussi bien adressée à sa famille qu'à la société.



« Je suis une solitaire. Une femme détruite. Une femme détruite par la société. J'ai le choix : me tuer, ou tuer les autres. Je choisis de me venger de mes ennemis. Cela serait trop facile de quitter ce monde comme une suicidée anonyme. La société est trop indifférente, à juste titre. Mon verdict est le suivant : Moi, Olga Hepnarová, victime de votre bestialité, vous condamne à mort ».

Pendant son procès, Olga Hepnarová n'exprime aucun regret. Les experts psychiatres la déclarent pleinement consciente et responsable de ses actes. Le Premier ministre lui refuse l'amnistie.

Son exécution par pendaison est planifiée le 12 mars 1975, à Prague. Olga Hepnarová, effondrée et malade, sera alors traînée à la potence.

## Festivals 2016

**BERLINALE Panorama**  
Film d'ouverture

**SOFIA**  
Meilleurs réalisateurs

**GUADALAJARA**  
**FEBIOFEST**  
**HONG-KONG**  
**VILNIUS**  
**LINZ**

**FRIBOURG**  
**MONTRÉAL**  
**MELBOURNE**  
**HAÏFA**  
**SÃO PAULO**  
**SÉVILLE**

Compétition

**FILM SUBVERSIF**  
**DE METZ**

Compétition

**TEDDY AWARD PARIS**

Moi, Olga (*Já, Olga Hepnarová*)  
2016 - 1h45 - n&b - 1.1:85  
DCP - Dolby 5.1  
VO Tchéque sous-titré Français



#### ARIZONA DISTRIBUTION

09 54 52 55 72  
5 boulevard Barbès - Paris 18<sup>ème</sup>

#### PROGRAMMATION

Bénédicte Thomas - 06 84 39 31 76  
benedicte@arizonafilms.net  
Jeanne Le Gall - 06 80 77 65 87  
jeanne@arizonafilms.net

#### PRESSE

MAKNA PRESSE  
Chloé Lorenzi  
177, rue du Temple - Paris 3<sup>ème</sup>  
01 42 77 00 16  
info@makna-presse.com

MATERIEL DE PRESSE DISPONIBLE  
SUR WWW.ARIZONAFILMS.NET

**arizona**  
**distrib.**

EN SALLES LE 6 JUILLET

## Équipe artistique

Olga / MICHALINA OLSZAŃSKA  
Miroslav / MARTIN PECHLÁT  
mère d'Olga / KLÁRA MELÍŠKOVÁ  
Jitka / MARIKA ŠOPOSKÁ  
Avocat Kovář / JURAJ NVOTA  
Alena / MARTA MAZUREK  
sœur d'Olga / ZUZANA STAVNÁ

## Équipe technique

idée originale / ROMAN CÍLEK  
scénario & réalisation / TOMÁŠ WEINREB & PETR KAZDA  
image / ADAM SIKORA  
montage / VOJTĚCH FRIČ  
son / RICHARD MÜLLER  
décor / ALEXANDR KOZÁK  
production exécutive / FRAME100R  
co-production / ODRÁ-FILM, SPOON,  
BARRANDOV STUDIOS, MICHAEL SAMUELSON LIGHTING PRAGUE,  
FAMU, ARIZONA PRODUCTIONS  
producteurs / VOJTĚCH FRIČ, SYLWESTER BANASZKIEWICZ,  
MARCIN KUREK, MARIÁN URBAN, TOMÁŠ WEINREB, PETR KAZDA  
production / BLACK BALANCE, MEDIA BRIGADE, ALEF FILM et  
MEDIA GROUP, LOVE.FRAME

avec le soutien du Polish Film Institute, Czech State Cinematography Fund, Film  
incentives of Czech State Cinematography Fund, Slovak Audiovisual Fund, city  
Ústí nad Orlicí, Pardubice Region, RivieraLab & NH Polish Days